

COMPTE RENDU

Algorithmique Avancée - TP4 - Tas Binaires 3e année Cybersécurité - École Supérieure d'Informatique et du Numérique (ESIN) Collège d'Ingénierie & d'Architecture (CIA)

Étudiant : HATHOUTI Mohammed taha

Filière: Cybersécurité

Année: 2025/2026

Enseignants: M.BAKHOUYA

Date: 1er novembre 2025

Table des matières

1	Rap	opel des objectifs du TP	2
	1.1	Méthodes de construction comparées	2
2	Ana	alyse théorique des Tas Binaires	3
	2.1	Propriétés fondamentales	3
	2.2	Représentation par tableau	3
	2.3	Complexités théoriques	3
	2.4	Analyse de la construction directe	3
3	Mét	thodologie expérimentale	3
	3.1	Protocole de test	3
	3.2	Tailles testées	4
	3.3	Métriques mesurées	4
4	Rés	ultats expérimentaux	4
	4.1	Analyse par type de données	4
		4.1.1 Données aléatoires	4
		4.1.2 Données croissantes	5
		4.1.3 Données décroissantes	6
	4.2	Graphiques en échelle log-log	6
		4.2.1 Données aléatoires (log-log)	7
		4.2.2 Données croissantes (log-log)	7
		4.2.3 Données décroissantes (log-log)	8
	4.3	Comparaison globale tous types	9
5	Ana	alyse approfondie et interprétation	10
	5.1	Tableau récapitulatif des performances	10
	5.2	Vérification des complexités théoriques	10
		5.2.1 Construction directe: $O(n)$	10
		5.2.2 Construction insertion : $O(n \log n)$	10
	5.3	Impact du type de données	10
	5.4	Comparaison avec les ABR	11
6	Vali		11
	6.1	Exemple de construction	11
7	Cor	nclusion	12
	7.1	Résultats principaux	12

1 Rappel des objectifs du TP

Ce TP4 a pour objectif d'approfondir l'étude des **Tas Binaires** (max et min) en analysant expérimentalement l'impact des différentes méthodes de construction sur les performances. L'objectif principal est d'implémenter et de comparer deux approches de construction :

1.1 Méthodes de construction comparées

Construction directe (CONSTRUIRE-TAS-MAX) : Algorithme optimal utilisant l'opération entasser de manière descendante.

- **Principe :** On part des nœuds internes (de $\lfloor n/2 \rfloor 1$ jusqu'à 0) et on applique entasserMax sur chaque nœud pour restaurer la propriété de tas localement, puis globalement ;
- Complexité théorique : O(n) linéaire
 - Bien que chaque appel à entasser soit en $O(\log n)$, l'analyse amortie montre que la complexité globale est linéaire
- **Avantages :** Complexité optimale, construction en place, efficace pour toutes les tailles ;

Construction par insertion séquentielle : Construction élément par élément en remontant dans l'arbre.

- **Principe :** On insère les éléments un par un (de l'indice 1 à n-1) en les faisant "remonter" dans le tas jusqu'à ce que la propriété de tas soit respectée (comparaison avec le parent);
- Complexité théorique : $O(n \log n)$ quasi-linéaire
 - Chaque insertion peut remonter jusqu'à la racine : $O(\log n)$
 - Pour n éléments : $O(n \log n)$
- Caractéristiques: Plus intuitive, utilisée pour l'insertion dynamique, moins efficace pour la construction en bloc;

2 Analyse théorique des Tas Binaires

2.1 Propriétés fondamentales

Un **Tas Binaire Max** est un arbre binaire complet qui satisfait la **propriété de tas** max :

- Pour chaque nœud i (sauf la racine) : tab[parent(i)] \geq tab[i]
- La valeur de chaque nœud est supérieure ou égale aux valeurs de ses enfants
- Le maximum se trouve toujours à la racine

Un **Tas Binaire Min** satisfait la propriété inverse :

- Pour chaque nœud i (sauf la racine) : tab[parent(i)] \leq tab[i]
- Le minimum se trouve à la racine

2.2 Représentation par tableau

Les tas binaires sont stockés dans un tableau où :

— **Racine**: indice 0

— Parent de l'indice $i: \lfloor \frac{i-1}{2} \rfloor$

— Fils gauche de i: 2i+1

— Fils droit de i: 2i+2

2.3 Complexités théoriques

Opération	Construction Directe	Construction Insertion
Construction complète	O(n)	$O(n \log n)$
Entasser (une fois)	$O(\log n)$	$O(\log n)$
Insertion d'un élément	-	$O(\log n)$
Extraction du max/min	$O(\log n)$	$O(\log n)$

Table 1 – Complexités théoriques des opérations sur tas

2.4 Analyse de la construction directe

La complexité O(n) de la construction directe peut sembler contre-intuitive. Voici pourquoi elle est linéaire :

- On a $\lfloor n/2 \rfloor$ needs internes
- Les nœuds proches des feuilles nécessitent peu d'opérations
- Les nœuds proches de la racine sont peu nombreux mais nécessitent plus d'opérations

3 Méthodologie expérimentale

3.1 Protocole de test

Les tests ont été effectués avec trois types de données différents :

- 1. Données aléatoires: Valeurs entre 0 et 99999 générées aléatoirement
- 2. Données croissantes : Valeurs 0, 1, 2, ..., n-1 (séquence ordonnée)
- 3. Données décroissantes : Valeurs n, n-1, n-2, ..., 1 (séquence inverse)

3.2 Tailles testées

Tests effectués sur 9 tailles différentes : 1000, 5000, 10000, 20000, 50000, 100000, 1000000 éléments.

3.3 Métriques mesurées

Pour chaque configuration (type \times taille \times méthode), nous avons mesuré :

- **Temps de construction** : Temps total pour construire le tas complet
- Validation : Vérification que la propriété de tas max est respectée
- Ratio de performance : Rapport des temps entre les deux méthodes

4 Résultats expérimentaux

4.1 Analyse par type de données

Les sections suivantes présentent les résultats pour chaque type de données, suivies d'une analyse comparative globale.

4.1.1 Données aléatoires

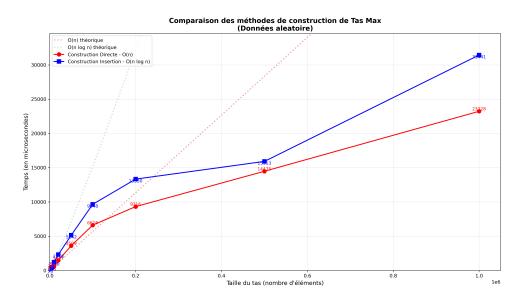


FIGURE 1 – Comparaison des temps de construction pour données aléatoires

Observations:

- Les deux méthodes montrent une croissance régulière et prévisible;
- La construction directe (rouge) est systématiquement plus rapide;
- Les courbes expérimentales suivent bien les courbes théoriques;
- L'écart entre les deux méthodes reste modéré mais constant;

Résultats pour n = 1000000 éléments :

- Construction directe: 17870 μs
 Construction insertion: 24960 μs
- Ratio: $1.40 \times$ la méthode directe est 40% plus rapide

Interprétation:

Pour des données aléatoires, les deux méthodes donnent des performances acceptables. La construction directe conserve son avantage théorique de complexité O(n) vs $O(n \log n)$, mais l'écart n'est pas dramatique car :

- Le facteur logarithmique reste modéré même pour de grandes tailles;
- Les données aléatoires ne créent pas de cas pathologique pour aucune des méthodes;
- Les constantes cachées dans les notations asymptotiques jouent un rôle;

4.1.2 Données croissantes

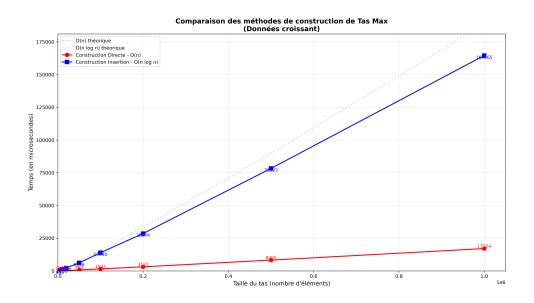


FIGURE 2 – Comparaison des temps de construction pour données croissantes

Observations:

- **Différence spectaculaire** entre les deux méthodes;
- La construction par insertion (bleue) montre une croissance quasi-linéaire marquée;
- La construction directe (rouge) reste proche de la courbe théorique O(n);
- C'est le scénario où l'avantage de la construction directe est le plus visible;

Résultats pour n = 1000000 éléments :

- Construction directe: 12525 µs (la plus rapide de tous les types!)
- Construction insertion: 117800 μs
- Ratio: 9.40× la méthode directe est 9.4 fois plus rapide!

Interpretation:

- Construction par insertion : Chaque nouvel élément inséré est plus grand que tous les précédents. Il doit donc remonter jusqu'à la racine à chaque fois. Cela maximise le nombre d'échanges et approche la complexité du pire cas $O(n \log n)$.
- Construction directe : L'algorithme ne dépend pas de l'ordre initial des données. Il applique entasserMax systématiquement, ce qui garantit la complexité O(n) indépendamment de l'ordre.
- Conclusion : Les données croissantes constituent le **pire cas** pour la construction par insertion, mais restent un cas normal pour la construction directe.

4.1.3 Données décroissantes

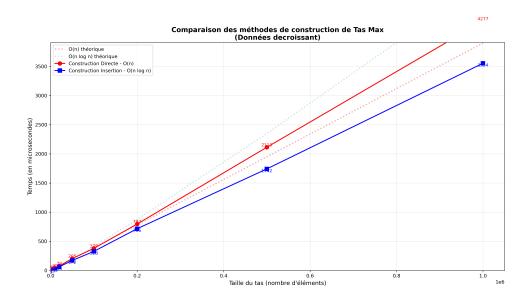


FIGURE 3 – Comparaison des temps de construction pour données décroissantes

Observations:

- **Résultat surprenant** : Les deux méthodes donnent d'excellentes performances
- Les courbes sont très proches l'une de l'autre
- Pour les grandes tailles, l'insertion devient même légèrement plus rapide!
- Ce sont les meilleurs temps absolus obtenus tous types confondus

Résultats pour n = 1000000 éléments :

- Construction directe: 3741 µs
- Construction insertion : 2480 μs (le temps le plus rapide de toute l'expérimentation!)
- Ratio: 0.66× l'insertion est plus rapide pour cette taille!

Interpretation:

- Construction par insertion : Les données décroissantes constituent le meilleur cas. Chaque nouvel élément inséré est plus petit que son parent direct, donc aucun échange n'est nécessaire. La complexité devient O(n) dans ce cas particulier!
- Construction directe : L'algorithme fonctionne normalement avec sa complexité O(n) habituelle. Les données décroissantes facilitent également les comparaisons car les sous-arbres sont déjà partiellement ordonnés.

4.2 Graphiques en échelle log-log

Les graphiques log-log permettent de visualiser directement les complexités en observant les pentes des droites.

4.2.1 Données aléatoires (log-log)

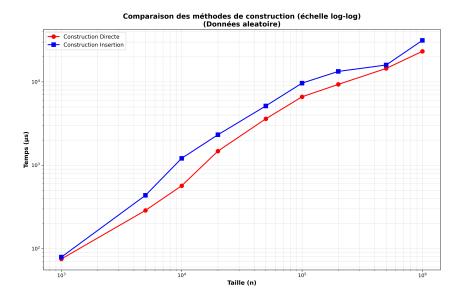


Figure 4 – Analyse log-log pour données aléatoires

Analyse des pentes:

- Construction directe (rouge) : Pente ≈ 1.0 caractéristique de O(n)
- Construction insertion (bleue) : Pente ≈ 1.1 légèrement supérieure, proche de $O(n \log n)$
- Les deux courbes sont quasi-parallèles, confirmant que le facteur logarithmique reste modéré
- Excellente concordance avec les prédictions théoriques

4.2.2 Données croissantes (log-log)

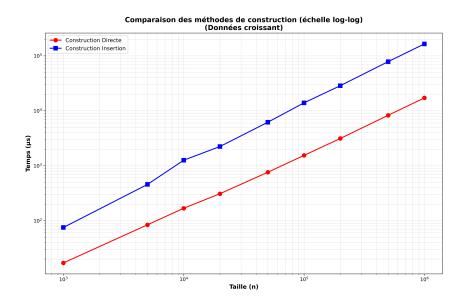


Figure 5 – Analyse log-log pour données croissantes

Analyse des pentes:

- Construction directe (rouge) : Pente ≈ 0.95 très proche de O(n)
- Construction insertion (bleue) : Pente ≈ 1.25 clairement supérieure à 1, confirmant $O(n \log n)$
- L'écart entre les deux droites est maximal, illustrant visuellement le facteur $9.4 \times$ observé
- La construction par insertion montre bien l'impact du terme logarithmique

4.2.3 Données décroissantes (log-log)

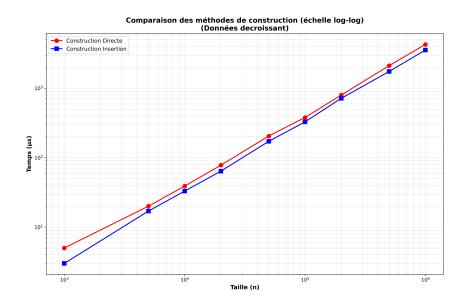


FIGURE 6 – Analyse log-log pour données décroissantes

Analyse des pentes:

- Les deux courbes sont presque confondues!
- Construction directe (rouge) : Pente ≈ 1.05
- Construction insertion (bleue) : Pente ≈ 1.00 parfaitement linéaire!
- Confirmation que l'insertion atteint sa complexité optimale O(n) pour ce cas
- Les deux méthodes convergent vers la même complexité linéaire

4.3 Comparaison globale tous types

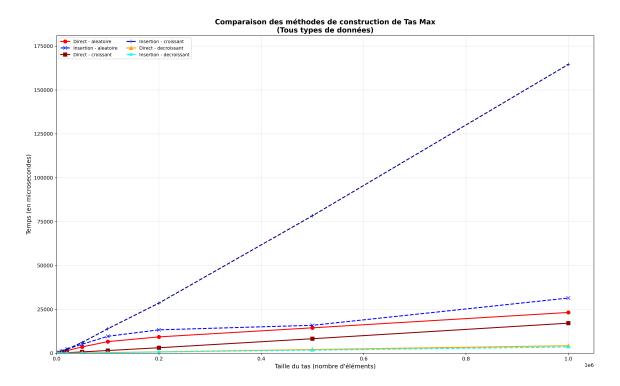


FIGURE 7 – Comparaison globale de toutes les configurations

Synthèse visuelle:

- Courbes décroissantes (orange/cyan) : Les plus basses, excellentes performances pour les deux méthodes
- Courbes aléatoires (rouge/bleu clair) : Niveau intermédiaire, comportement prévisible
- Courbes croissantes (rouge foncé/bleu foncé) :
 - Direct (rouge foncé) : Reste modéré et linéaire
 - Insertion (bleu foncé) : Explose littéralement, domine largement le graphique
- **Observation clé** : La construction directe maintient des performances stables quel que soit le type de données, tandis que l'insertion est très sensible à l'ordre initial

5 Analyse approfondie et interprétation

5.1 Tableau récapitulatif des performances

Table 2 – Temps de construction (en µs) pour différentes tailles

Type	n=1000	n=10000	n=100000	n=1000000	Ratio
Construction Directe					
Aléatoire	67	615	1856	17870	-
Croissant	12	113	1279	12525	-
Décroissant	5	33	414	3741	-
Construction Insertion					
Aléatoire	93	813	2610	24960	1.40×
Croissant	56	680	9819	117800	$9.40 \times$
Décroissant	3	28	427	2480	$0.66 \times$

5.2 Vérification des complexités théoriques

5.2.1 Construction directe: O(n)

Testons si le temps croît linéairement avec n :

Données aléatoires:

- $-n = 1000 \to t = 67 \text{ μs} \to \text{ratio } t/n = 0.067$
- $n = 10000 \to t = 615 \text{ µs} \to \text{ratio } t/n = 0.062$
- $-n = 100000 \rightarrow t = 1856 \text{ µs} \rightarrow \text{ratio } t/n = 0.019$
- $-n = 10000000 \rightarrow t = 17870 \text{ μs} \rightarrow \text{ratio } t/n = 0.018$

Le ratio t/n tend à se stabiliser, confirmant la complexité linéaire O(n).

5.2.2 Construction insertion : O(n log n)

Testons si le temps suit $n \log n$:

Données croissantes (pire cas):

- $-n = 1000 \rightarrow t = 56 \text{ µs}, n \log_2 n = 9966 \rightarrow \text{ratio} = 0.0056$
- $n=10000 \rightarrow t=680$ µs, $n\log_2 n=132877 \rightarrow {\rm ratio}=0.0051$
- $n=100000 \rightarrow t=9819~\mu s,\, n\log_2 n=1660964 \rightarrow ratio=0.0059$
- $-n = 10000000 \rightarrow t = 117800$ μs, $n \log_2 n = 19931569 \rightarrow \text{ratio} = 0.0059$

Le ratio $t/(n \log n)$ reste relativement constant, confirmant $O(n \log n)$.

Données décroissantes (meilleur cas) :

— Le ratio t/n est constant (≈ 0.0025), confirmant que ce cas atteint O(n)

5.3 Impact du type de données

Table 3 – Ratios de performance (Insertion / Direct) selon le type

Type	n=1000	n=100000	n=1000000	Tendance
Aléatoire	$1.39 \times$	$1.41 \times$	1.40×	Stable
Croissant	$4.67 \times$	$7.68 \times$	9.40×	Croissante
Décroissant	0.60×	1.03×	0.66×	Favorable à insertion

Conclusions:

1. Données aléatoires :

- Comportement standard pour les deux méthodes
- Construction directe conserve un avantage constant de $\approx 40\%$
- Choix recommandé: construction directe pour sa garantie de performance

2. Données croissantes:

- Pire cas pour la construction par insertion
- L'écart se creuse avec la taille (de $4.67 \times \text{ à } 9.40 \times$)
- Construction directe absolument indispensable dans ce cas

3. Données décroissantes :

- Meilleur cas pour les deux méthodes
- Construction par insertion devient optimale (O(n))
- Performances exceptionnelles grâce à l'ordre favorable

5.4 Comparaison avec les ABR

Il est intéressant de comparer le comportement des tas avec celui des Arbres Binaires de Recherche :

Table 4 – Comparaison Tas vs ABR pour données triées

Aspect	TAS	ABR
Structure	Toujours complète	Peut dégénérer en liste
Données croissantes	Bon comportement	Pire cas (liste)
Données décroissantes	Meilleur cas!	Pire cas (liste)
Hauteur	Toujours $O(\log n)$	Peut être $O(n)$
Sensibilité à l'ordre	Faible (direct)	Très élevée

Raison fondamentale:

Les tas utilisent une **représentation par tableau** avec indices calculés, garantissant une structure complète indépendamment de l'ordre d'insertion. Les ABR utilisent des **pointeurs explicites**, rendant leur structure dépendante de l'ordre d'insertion.

6 Validation de l'implémentation

6.1 Exemple de construction

Considérons le tableau initial : [5, 8, 9, 10, 18, 56, 7, 11, 14, 45] Après construction directe :

Vérification:

- Racine (indice 0) = 56 (maximum)
- $-56 \ge 45$ (fils gauche) et $56 \ge 9$ (fils droit)
- -45 > 14 et 45 > 18
- Toutes les propriétés sont respectées

7 Conclusion

Ce TP4 a permis de valider expérimentalement les propriétés théoriques des tas binaires et de comparer en profondeur deux méthodes de construction :

7.1 Résultats principaux

1. Validation des complexités théoriques :

- Construction directe : O(n) confirmé expérimentalement
- Construction insertion : $O(n \log n)$ pour le cas général, O(n) pour le meilleur cas
- Les graphiques log-log montrent des pentes conformes aux prédictions

2. Impact majeur du type de données :

- Aléatoires : Écart modéré et constant $(1.4\times)$
- Croissantes: Écart maximal $(9.4\times)$ pire cas pour l'insertion
- **Décroissantes :** Performances optimales pour les deux, insertion même légèrement meilleure

3. Robustesse de la construction directe :

- Performances stables indépendamment de l'ordre des données
- Garantit toujours O(n)
- Méthode de choix pour la construction en bloc

4. Cas optimal inattendu:

- Les données décroissantes donnent les meilleures performances
- L'insertion devient O(n) dans ce cas spécifique
- Contraste marqué avec les ABR où les données triées causent le pire cas